

Jean-Baptiste, préparateur et témoin de Jésus (Dimanche de la mission FEEBF)
Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 29 novembre 2020

Intro : Il y a quelques jours, dans ma méditation personnelle de la Bible, j'ai été interpellé par un verset de l'Evangile de Jean, qui peut pourtant paraître anodin et passer inaperçu : **Jean 10:41** :

'Beaucoup de gens vinrent vers lui (Jésus) ; ils disaient : « Jean n'a fait aucun signe miraculeux, mais tout ce qu'il a dit à propos de cet homme était vrai »'. → Ce verset dit en somme tout simplement que Jean-Baptiste était un témoin de Jésus.

Je vous propose donc, ce matin, de nous arrêter un peu sur **la personne et le ministère de Jean-Baptiste**, et de voir en quoi **il peut être un exemple pour nous**, et ce en ce dimanche particulier dit 'dimanche de la mission' que propose (comme chaque année le 1^{er} dimanche de l'Avent) la FEEBF = Fédération des Eglises Evangéliques Baptistes de France.

Pour ce faire, je vais encore vous lire qq autres textes des évangiles à son propos :

< Lire **Jean 1 :6-9 ; 19-36 ; Jean 3 :25-30 ; Luc 7 :24-30** >. **Prière.**

Jean-Baptiste est un personnage énigmatique, extraordinaire (= hors de l'ordinaire), personnage ascétique et rigoureux avec lui-même (cf. son habillement, sa nourriture, sa manière de vivre, ...) et avec les autres (cf. ses prédications : *rases de vipères*, ...). Le dernier verset du chap.1 de l'évangile de Luc (où il est relaté l'annonce de la venue de Jean-Baptiste, puis sa naissance) nous dit à son propos : ***L'enfant grandissait et se fortifiait en esprit. Il resta dans les déserts jusqu'au jour où il se présenta devant Israël'*** (Lc.1 :80). Qu'a-t-il fait, dans le désert ? Comment utilisait-il son temps ? La Bible ne nous le dit pas, mais elle nous laisse supposer qu'il ***s'est laissé former par le Seigneur, son Dieu.*** Il a certainement dû apprendre à connaître les différents textes de l'AT (les prophètes, essentiellement, tels Esaïe, Jérémie, Daniel, Amos, Michée, Zacharie, Malachie, entre autres), ceci afin d'être à même de pouvoir prêcher dans le désert d'une manière efficace, réfléchie, profonde et puissante, comme nous le rapportent les différents textes des évangiles. < Et vous, petite parenthèse que je fais ici, comment utilisez-vous votre temps ? Quelle école voulez-vous fréquenter ? L'école du Seigneur, à l'instar de Jean-Baptiste, de l'apôtre Paul (pendant 3 ans, en Arabie, nous dit un texte, *Gal.3 :18 !*), ou - bien avant - de Moïse (lui, c'était pendant 40 ans, aussi dans un désert, celui du Sinaï, cf. *Ac.7 :30*) ? >

Jean-Baptiste était donc un prophète (Lc.7 :26), un messager (v.27), un annonciateur, un précurseur, un 'préparateur', un très grand homme (v.28a). D'aucuns diront peut-être : *'j'arrive pas à sa cheville ! ; lui, c'était un prophète, quelqu'un d'extraordinaire, un saint ... mais moi, qui suis-je ?'* Détrompez-vous ! Car que dit Jésus dans ce passage ? ***'Cependant, le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui'*** (v.28b). → **Vous êtes, vous pouvez devenir des Jean-Baptiste** ! Et, par rapport à Jean-Baptiste, nous avons un énorme privilège ; en effet, lui, il est venu avant (et un peu pendant) la vie de Jésus ; nous, nous vivons après sa venue sur la terre, et surtout après son sacrifice expiatoire sur la croix du calvaire ... → **Nous avons par conséquent une pleine connaissance du salut offert en Lui, ce que Jean-Baptiste n'avait pas pleinement.** Et j'irais même plus loin : nous avons non seulement l'exemple de Jean-Baptiste, mais encore celui des apôtres (les douze, Paul), et bien évidemment celui, suprême, de la vie de Jésus lui-même !

Il y a ici **deux aspects principaux**, que j'aimerais souligner, **dans la mission de Jean-Baptiste**, et **qui pourraient, devraient aussi être notre mission, à sa suite** :

1) PREPARER LA ROUTE DU SEIGNEUR

Que dit le prophète Esaïe, au peuple d'Israël ? 'Une voix crie dans le désert : « Préparez le chemin de l'Eternel, faites une route bien droite pour notre Dieu dans les endroits arides ! Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline abaissées. Ce qui est tortueux sera redressé et les endroits rocaillieux aplanis. Alors la gloire de l'Eternel sera révélée, et au même instant tout homme le verra. Oui, c'est l'Eternel qui l'affirme. »' (Es.40 :3-5). Ce passage d'Esaïe a une portée messianique, puisqu'il est clairement appliqué à Jean-Baptiste dans les 4 évangiles (c'est rare que les 4 évangiles mentionnent et citent un même passage de l'AT, attribué à quelqu'un, J-B, c'est dire son importance !) : Mt.3 :3 ; Mc.1 :3 ; Lc.3 :4-6 ; Jn.1 :23).

Que fait-on, quand une personnalité importante arrive dans un lieu ? (...) On déroule le tapis rouge (le faire avec un tapis) pour annoncer, préparer sa venue. → **Quel accueil réservons-nous à Jésus, dans notre vie ?** (...) Dans le désert, il y a des collines, des vallées, des dunes formées par le vent et la tempête, etc... **Nivelons-nous, dans nos déserts d'indifférence, une route pour le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs ? Abaissons-nous les montagnes et collines de notre vie, entendez par là les sommets d'auto-élévation et d'orgueil ? A l'inverse, est-ce que les vallées de notre vie, entendez les profondeurs de découragement et d'abattement** (comme pour beaucoup en ces jours de crise sanitaire et sociale que nous traversons depuis 9 mois), sont élevées et comblées par la paix du Seigneur (cf. ci-dessus, le texte d'Esaïe qui montrait que l'Eternel voulait consoler). Alors attention, Dieu n'est pas pour l'uniformité tous azimuts, car chacun de nous est différent et unique à ses yeux, mais **Dieu veut une route bien nivelée, pour préparer sa venue**. Nous entrons aujourd'hui dans la période de l'Avent, préparant la venue du Fils de Dieu sur la terre, Emmanuel = 'Dieu avec nous'.

La mission de Jean-Baptiste était de préparer les cœurs des gens qui l'écoutaient à - plus tard, après lui - recevoir Jésus-Christ dans leur vie. Elle était (cette mission) d'équiper, d'édifier les gens dans la foi ; de disposer, d'organiser, de construire leur vie sur le fondement stable et solide qu'est Jésus-Christ (cf. Eph.2 :20-22 et 4 :16 ; I Cor.3 :10s.). Elle n'était donc nullement de créer un groupe de disciples (même si, par la suite, il y a effectivement eu des disciples de J-B en Ac.19 :1s. par ex.), ou de former une nouvelle religion ou une nouvelle secte, mais simplement de rendre les gens capables de suivre Celui qui viendrait après lui, c.-à-d. Jésus.

Quelle différence, mes frères et sœurs, avec ce que nous observons parfois dans les églises où telle personne influente - de par ses charismes ou autres capacités humaines - attire un groupe à elle en veillant bien à en rester le 'gourou' (cf. Mt.28 :19 : '... de toutes les nations des disciples' ; ou II Tim.2 :2 : 'Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres').

Lorsque vous allez acheter vos médicaments, vous allez à la pharmacie. Et souvent, celui ou celle qui vous sert n'est pas un(e) pharmacien(ne), mais plutôt un(e) préparateur/trice en pharmacie. C'est aussi une personne compétente (elle a eu une formation adéquate pour cela), mais elle n'a pas le même niveau d'étude qu'un(e) pharmacien(ne), qui a un doctorat en pharmacie. Alors bien sûr, le/la préparateur/trice est aussi là pour vous servir et vous délivrer les médicaments inscrites sur votre ordonnance médicale, et parfois il/elle a aussi dû les préparer, ces médicaments, mais ce n'est en général pas lui/elle qui en a reçu l'ordre, ou en tout cas il/elle est supervisé(e) par le/la pharmacien(ne). Ces gens sont les **préparateurs**, mais pas les décideurs, en qq sorte. → Eh bien il me semble que nous, les chrétiens, nous avons un peu le même rôle :

nous sommes des préparateurs pour le Seigneur. Notre rôle est de 'préparer pour le Seigneur un peuple bien disposé' (Lc.1:17). Et pour cela, nous pouvons, nous devons prendre exemple sur Jean-Baptiste

Et Jean-Baptiste lui-même, devenu adulte, était pleinement conscient de sa mission : '**Il déclara et sans restriction affirma** (ou '*il confessa*') : « **Moi, je ne suis pas le Messie** » (Jn.1:20) ; '*« Moi, je vous baptise d'eau, mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de détacher la courroie de ses sandales. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu »*' (Lc.3:16) ; '**Il faut qu'il croisse et que moi, je diminue**' (Jn.3:30) ! D'autres traductions ont : '**Il faut que son influence grandisse, et que la mienne diminue**' (Bfc), ou '**Il faut qu'il passe au premier plan et moi au second**' (Bnfc), ou '**Lui doit devenir de plus en plus grand, et moi de plus en plus petit**' (Bsem). On pourrait illustrer cette parole par le principe chimique des vases communicants : vous mettez 2 éprouvettes l'une à côté de l'autre, sur lesquelles vous rattachez en-dessous un tuyau qui les relie. Vous mettez de l'eau dans ces deux éprouvettes ; l'eau sera au même niveau dans l'une comme dans l'autre. Ensuite, vous accrochez (insérez) sur une des éprouvettes une petite poire en plastic, et vous pressez dessus : l'eau va donc diminuer de cette éprouvette et augmenter dans l'autre éprouvette. Eh bien c'est exactement cela que veut dire Jean-Baptiste quand il dit que Jésus doit grandir et lui diminuer (ou que l'influence de Jésus grandisse et que la sienne diminue). Quelle leçon d'humilité ! Quel esprit d'abnégation, nous voyons chez Jean-Baptiste ... !

2) TEMOIGNER POUR LE SEIGNEUR

Le 2^{ème} aspect principal, que j'aimerais souligner, dans la mission de Jean-Baptiste, et qui pourrait, devrait aussi être notre mission, à sa suite, c'est l'**aspect du témoignage**, le fait d'**être témoin**, et témoin pour le Seigneur Jésus.

Alors qu'est-ce qu'un témoin ? Selon le dictionnaire, c'est une personne qui a vu ou entendu qqch, et peut éventuellement le rapporter, le certifier. C'est aussi une personne qui assiste à l'accomplissement d'un acte officiel (mariage, par ex.). En sport, un témoin est l'objet que l'on se passe dans une course de relais. Et puis, on parle aussi d'un appartement témoin.

< En grec, le mot **témoin est martus**, et **témoigner est marturéo**. Ce mot a donné en français le mot *martyr*, car parfois, un témoin peut payer cher son témoignage, être confronté à la contestation, à l'angoisse, au danger, à la persécution, voire verser son sang pour sceller son témoignage. Par ex., le premier chrétien a été devenu un martyr, dans le NT, c'est le diacre Etienne, dont l'histoire est relatée en Ac.7, et que Paul mentionne aussi lorsqu'il défend sa foi et raconte son parcours devant le commandant de la garnison romaine, il dit : '*Lorsqu'on a versé le sang d'Etienne, ton témoin, j'étais moi-même présent, approuvant son exécution et gardant les vêtements de ceux qui le faisaient mourir*' (Ac.22:20). Vous remarquez donc que **Paul définit Etienne comme un témoin du Seigneur Jésus**. C'est ainsi que le sens du mot *martus* a glissé du témoin tout court vers celui du **témoin qui prouve sa foi en passant par une mort violente (martyre)**. >

Revenons à notre Jean-Baptiste. Le prologue de l'évangile de Jean dit de lui : '*Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière afin que tous croient par lui. Il n'était pas la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à la lumière*' (Jn.1:6-8). Et juste après, aux v.19ss. de ce chap. 1^{er}, Jean-Baptiste répond à ceux qui le questionnent sur qui il est (v.21-22), il leur dit qu'il n'est ni Elie, ni le prophète, ni le Messie, mais qu'il est '*la voix de celui qui crie dans le*

désert : *Rendez le chemin du Seigneur droit, comme l'a dit le prophète Esaïe' (v.23), citant donc le texte d'Es.40 :3 lu tout à l'heure. Donc en somme, **il leur fait comprendre qu'il est juste un témoin**, oui celui qui doit préparer la route du Seigneur, comme on l'a vu tout à l'heure, donc parler de celui qui vient, Jésus.*

Alors concrètement, comment procéder, pour être témoin du Seigneur ? Eh bien, entre autres, il faut savoir saisir simplement les opportunités qui s'offrent à nous. Il est vrai que ce n'est pas toujours facile. Et je ne souviendrai toujours d'une prédication d'un major de l'Armée du Salut, Jean-Paul Thöni, venu prêcher à un culte en commun des églises évangéliques du Pays de Montbéliard, où j'exerçais mon ministère entre 2001 et 2010, il disait : *'Sans Dieu, sans s'attendre à son soutien, on voit souvent des difficultés dans chaque opportunité, mais si nous nous attendons à Dieu, nous pourrions voir dans chaque difficulté des opportunités'.*

Autre remarque : dans son épître aux Philippiens, l'apôtre Paul dit que même si l'Évangile est annoncé maladroitement, ou pire encore, de manière peu louable, il est annoncé. C'est peut-être un manière de voir qui est discutable, mais je pense que Paul veut nous encourager à témoigner, même maladroitement, car c'est Dieu qui touche les cœurs, pas nous. Nous ne sommes que des simples témoins, comme Jean-Baptiste.

Et dans Jn.10 :41, texte lu au début, il est écrit : *'ils disaient : « **Jean n'a fait aucun signe miraculeux, mais tout ce qu'il a dit à propos de cet homme était vrai** »* → Là, les gens qui sont venus à Jésus, après avoir entendu ses enseignements et vu ses miracles, ont rendu témoignage à Jean-Baptiste, en disant de lui qu'il n'avait fait aucun miracle, certes, mais que **tout ce que Jean-Baptiste avait dit à propos de Jésus était vrai, donc ils authentifient son témoignage, parce que Jean avait dit la vérité.**

Et c'est là qu'on arrive à un autre point fondamental en ce qui concerne un témoin de Christ, c'est qu'il doit dire la vérité, qu'il doit parler vrai. Et c'est parce qu'un témoin dira la vérité qu'il sera crédible, et donc que les gens pourront avoir confiance en ses paroles, et ensuite éventuellement se convertir à son message, à la Personne qu'il prêche, Jésus.

Nous sommes donc le Dimanche de la mission, et **la mission, c'est le fait d'envoyer des gens prêcher et vivre l'Évangile, en étant les témoins du Seigneur.** L'apôtre Paul parle de la mission, dans ce passage bien connu de Rom.10 :13-15 : *'En effet, toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée. Mais comment donc feront-ils appel en celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils parler de lui si personne ne l'annonce ? Et comment l'annoncera-t-on, si personne n'est envoyé ? Comme il est écrit : Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent la paix ! de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !'*

Et Paul, dans son épître à son jeune disciple Timothée, a donné un grand principe pour la mission de transmission du message de l'Évangile, donc du témoignage. Il lui écrit : *'Ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des personnes fidèles qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres' (II Tim.2 :2).* Il y a ici **une chaîne de transmission de l'Évangile, avec 4 intervenants** : 1°) Paul et des nombreux témoins, puis 2°) Timothée, puis 3°) ces personnes fidèles, et ensuite 4°) ces autres, à qui ces personnes fidèles (on pourrait aussi dire dignes de confiance) l'ont enseigné. Et le fil conducteur de cette chaîne de transmission de l'Évangile, c'est la vérité ! → **Un témoin est une personne qui dit la vérité, qui rend témoignage à la vérité, Jésus-Christ !**

→ Alors emboîtons le pas à Jean-Baptiste, préparateur et témoin du Seigneur Jésus.

Amen

-